

[Texte]

many who were of British extraction who married British girls and remained overseas. Some were in Holland. The numbers are not that great. I do not suppose the potential, world-wide, exceeds 2,500. Mr. Minister, can you give me one good reason why we should not treat them alike?

The Vice-Chairman: Mr. Minister.

• 2010

Mr. MacDonald (Cardigan): Yes. Probably in your estimation it would not be a good reason, if I did tell you, but anyway...

Mr. Lambert (Edmonton West): It had better be good.

Mr. MacDonald (Cardigan): Yes, I realize that. I might say that the last time I went forward with this, which we did do, and it probably will be determined now as being for budgetary reasons, but at the time there were so many dollars available to me for specific things and I also had the children's allowance at that time for the first time, for war veteran's allowance recipients, so it was more or less up to myself and some more people to make a choice. So, at that time \$10 a day was my choice for the children. That is my reason for that time.

The next reason I have would be this year when I met with the Canadian veterans in the United Kingdom last year. I went to their annual meeting and we discussed this, and I told them I would put forth some effort to see if I could not obtain this for them. I think probably the Committee knows and I think probably the House of Commons knows that our greatest effort this year was towards prisoners of war, so in part that is your answer at this time.

Mr. Lambert (Edmonton West): Yes. It is still budgetary.

Mr. MacDonald (Cardigan): If you wish to say so.

Mr. Lambert (Edmonton West): Well, there are budgetary limitations, and that is understandable, but what used to get me, Mr. Minister, was simply that I was told that for administrative reasons it was not possible.

Mr. MacDonald (Cardigan): Well, that is not so.

Mr. Lambert (Edmonton West): Thank you, Mr. Minister.

The Vice-Chairman: Thank you, Mr. Lambert. Mr. McKenzie.

Mr. McKenzie: Thank you, Mr. Chairman. Last week we discussed the problem with some of the veterans hospitals and the length of time some of the veterans have to wait for admittance. I discussed this further over the phone with the Deputy Minister this morning, and he is going to give me a more detailed explanation in writing in regard to the waiting period, specifically at the Deer Lodge Hospital, where there is a two-year waiting period. The reason I am asking for a more detailed explanation is because the Deer Lodge Hospital has been receiving some very bad publicity recently in the Winnipeg papers, and I cut out two of the articles which I will give to the Minister and his Deputy, and perhaps you would like to have them for your information. In particular there is one complaint where a veteran got the run around for five months trying to get admittance for an operation, and finally he just gave up and went elsewhere, so he wrote a letter to the editor and I will leave that for your information.

[Interprétation]

ou ailleurs. Certains de ces anciens combattants étaient d'origine britannique et ont épousé des jeunes filles britanniques et sont restés outre-mer. Certains sont restés en Hollande. Ils ne sont pas très nombreux; je ne pense pas que leur nombre dépasse 2,500 au monde. Monsieur le ministre, pouvez-vous me donner une bonne raison montrant pourquoi on ne peut pas les traiter de la même façon que les autres.

Le vice-président: Monsieur le ministre.

M. MacDonald (Cardigan): Oui. Peut-être estimerez-vous que ce n'est pas une raison suffisante, mais...

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Tâchez que votre explication soit bonne.

M. MacDonald (Cardigan): Oui, je vais essayer. La dernière fois que j'ai pensé à faire cela, je ne disposais que d'un budget limité pour faire un certain nombre de choses et c'est l'époque où nous avons accordé pour la première fois une allocation aux enfants des prestataires d'allocations d'ancien combattant. C'est donc plus ou moins à moi et à quelques autres personnes qu'il appartenait de faire un choix. A l'époque, j'ai choisi d'accorder \$10 par jour aux enfants. Voilà donc la raison de mon refus à l'époque.

Ensuite, j'ai rencontré les anciens combattants canadiens au Royaume-Uni l'année dernière. Je me suis rendu à leur assemblée annuelle et nous avons discuté de la question; je leur ai dit que nous essayerions d'obtenir cela pour eux. Les députés savent que nous avons fait porter notre effort cette année sur les prisonniers de guerre, voilà donc la réponse pour aujourd'hui.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Oui. C'est donc une raison budgétaire.

M. MacDonald (Cardigan): Si vous voulez.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Il y a donc des limitations budgétaires, et cela est compréhensible, mais ce que je ne parvenais pas à comprendre, monsieur le ministre, est que l'on me dise que c'était impossible pour des raisons administratives.

M. MacDonald (Cardigan): Ce n'est pas le cas.

M. Lambert (Edmonton-Ouest): Je vous remercie, monsieur le ministre.

Le vice-président: Je vous remercie, monsieur Lambert. La parole est à M. McKenzie.

M. McKenzie: Je vous remercie, monsieur le ministre. La semaine dernière, nous avons discuté des problèmes que posent certains hôpitaux d'anciens combattants et des délais d'attente pour y être admis. J'en ai reparlé au téléphone avec le sous-ministre ce matin et il va me donner une explication détaillée par écrit concernant le délai d'attente, spécifiquement pour l'Hôpital Deer Lodge où la période d'attente est de deux ans. La raison pour laquelle je demande une explication plus détaillée tient au fait que l'Hôpital Deer Lodge fait l'objet d'une très mauvaise publicité dernièrement dans les journaux de Winnipeg; j'ai d'ailleurs découpé deux articles que je vais remettre au ministre et à son adjoint, à titre d'information. On y parle, notamment, du cas d'un ancien combattant qui a dû attendre pendant cinq mois pour se faire opérer et qui a finalement été dans un autre hôpital. Il a écrit au rédacteur en chef cette lettre que je vais vous remettre.